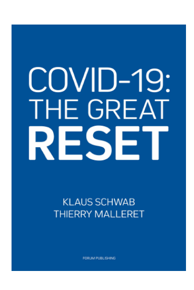
LE *GREAT RESET* : UNE NOUVELLE ÉTAPE MONDIALISTE ?

En pleine crise du COVID et alors que la France déconfinait à l'été 2020, un événement est passé un peu inaperçu, qui mérite un retour à la lumière : **l'annonce d'un *"Great Reset"*[1] mondial par Klaus Schwab,** président-fondateur du *Forum économique de Davos*[2]. De quoi s'agit-il ? Pourquoi maintenant ? Quels sont les objectifs affichés ou cachés de "l'élite mondiale" qui se presse à Davos ? Autant de questions auxquelles il convient de répondre, ne serait-ce qu'à cause de l'influence de ce Forum et de son fondateur, dont les déclarations ne sont jamais anodines.

I. LE *GREAT RESET*

1. Présentation générale

Le *Great Reset* est une idée exposée par Klaus Schwab[3] dans un livre paru mi-2020, intitulé *COVID 2019 : the Great Reset* (*La Grande Réinitialisation*)[4]. Sur la forme, le livre n'est qu'un essai de style technocratique, tel qu'il en abonde dans les bibliothèques des organisations internationales.



1 ou "grande réinitialisation"

2 ou WEF (*World Economic Forum*). Voir https://fr.weforum.org. Davos est une station de ski suisse.

3 Klaus Schwab est un Allemand né à Ravensburg en 1938 (donc âgé de 82 ans), de formation scientifique et économique, qui s'est ensuite installé en Suisse. En 1971, il fonde le Forum de Davos, qui se veut officiellement un lieu (privé) d'échanges entre personnalités politiques et économiques, mais qui est surtout un lieu où "l'élite" mondialiste fait passer ses consignes vers ses relais exécutants. Il a publié en 2016 *La 4e révolution industrielle* (celle du numérique).

4 Klaus Schwab et Thierry Malleret - *COVID 2019 : The Great Reset* (éditions du Forum, juillet 2020, 212 p.)

Sur le fond, **le titre du livre** est volontairement provocateur, sans que le lecteur sache d'emblée s'il s'agit d'une décision déjà actée par les instances mondialistes ou d'une proposition à mettre en œuvre. Sur ce plan, le titre n'est pas rassurant : réinitialisation de quoi ? en repartant de zéro ? quels décideurs ? quels enjeux ?

La lecture du livre donne quelques réponses, l'idée-maîtresse de l'auteur étant de **profiter de la crise du COVID-2019 pour repenser le monde** et le faire repartir sur de nouvelles bases. Mais plusieurs points restent suspects :

- le mot 'reset / réinitialisation' est mal choisi, car bien que la crise du COVID représente un choc, le monde reste pour l'instant un *continuum* : les gouvernants sont les mêmes qu'avant (hélas), les biens économiques aussi (bien qu'affectés), les populations également (bien que victimes). Il s'agit en fait d'une "**reconfiguration**" et non d'une "réinitialisation", à moins qu'il ne s'agisse de nos comptes en banque… mais l'idée n'est pas évoquée dans le livre ;
- la reconfiguration du monde doit-elle être **imposée d'en haut** et en l'occurrence par des cénacles secrets et des penseurs n'ayant aucune légitimité politique[5] ou venir de plus bas, c'est-à-dire de ceux qui en ont la charge (les gouvernants) et de ceux qui la subissent (les populations) ? Il faudrait alors parler de débats publics, de référendums et de subsidiarité, mots qui font horreur aux mondialistes (« *Le peuple, quelle horreur !* ») ;
- "repenser le monde" est une **pensée prométhéenne** digne de cerveaux remplis d'orgueil, qui n'existent que dans la proximité immédiate des cercles proches de l'ennemi du genre humain. Dieu n'a pas demandé à l'homme de "repenser le monde", mais juste d'en prendre soin et de l'utiliser à son profit.

---

[5] Le propre de l'élite mondialiste est d'être cooptée et de ne pas être élue. À ce jour, seul le Parlement européen est élu, mais il ne représente pas grand-chose ; le véritable exécutif, qui est dans la Commission européenne, n'est pas élu. Quant à l'ONU, n'y figurent que des technocrates désignés par leurs pays respectifs et non élus. Le Bilderberg, la Trilatérale et le Forum de Davos sont des structures privées, qui n'ont aucun compte à rendre au public, et qui agissent de toutes façons dans le secret, portes closes.

On pourra s'étonner en outre de la **parution de ce livre** en plein déconfinement, juste après la "première vague" et avant même que les enseignements de cet événement aient été tirés par les États, comme si toutes les analyses qui y figurent avaient été rédigées par avance et que le livre était prêt depuis longtemps[6]. Il tombe d'ailleurs à point nommé pour le *Forum de Davos*, qui fêtera son **50e anniversaire en 2021**, lors de la session de janvier (du 25 au 29).

2. Le contenu du livre[7]

Le livre est structuré en **trois parties**, elles-mêmes révélatrices, où l'économie prime avant tout :

- la réinitialisation vue sous un angle très général (« *The macro reset* ») dans les domaines de l'économie, de la société, de la géopolitique, de l'environnement et de la technologie ;
- la réinitialisation vue sous un angle plus fin (« *The micro reset* ») qui concerne surtout le monde des affaires et de l'industrie ;
- la réinitialisation vue sous l'angle individuel (avec ses effets sur notre nature et notre santé), qui n'est en fait qu'une subdivision de la 2e partie (analyse micro).

En matière **économique**, l'auteur souligne que les épidémies ont été historiquement des occasions de relancer l'économie. Il estime qu'avec la décroissance qu'elles engendrent, c'est l'occasion de réfléchir sur le mythe de la croissance ; l'occasion pour lui de proposer une économie plus verte. Il s'inquiète également des conséquences monétaires que la crise engendre, par l'augmentation des déficits et la distribution incontrôlée de monnaie ("l'hélicoptère

---

[6] Cette étonnante prescience apparaît également dans plusieurs livres : celui de Dean Koontz, *Les yeux des ténèbres*, qui décrivait en 1981 un virus contaminant le monde et baptisé *Wuhan-400* (édition de 1989, du nom de la ville chinoise d'où est parti le COVID-19) et celui de M. Alexandre Adler, *Le nouveau rapport de la CIA - Comment sera le monde en 2025 ?*, qui écrivait en 2009 : « *L'apparition d'une nouvelle maladie respiratoire, humaine virulente, extrêmement contagieuse (…) pourrait déclencher une pandémie mondiale* » (R. Laffont, p. 240). Hasard ou prémonition ?

[7] Les idées exposées dans cette section sont celles de K. Schwab. Elles ne feront l'objet de commentaires de l'AFS qu'en 3e partie.

monétaire"), mais ne pense pas que cela puisse produire de l'inflation pour le moment.

En matière **sociale**, le COVID a révélé les failles des systèmes trop libéraux, tels que les systèmes anglo-saxons (US, GB), qui offrent des couvertures sociales aux plus pauvres trop faibles. Il risque d'accentuer les inégalités et d'aggraver les tensions sociales, surtout lorsqu'elles étaient préexistantes (exemple des "Gilets Jaunes" en France), notamment par la jeunesse, victime en grande partie de cette crise (éducation, emploi, ressources). Il devrait aussi renforcer le rôle de l'État et des gouvernements dans la phase de rétablissement, ce qui ira de pair avec une hausse des impôts.

En matière de **géopolitique**, l'auteur sort de sa neutralité pour exposer d'emblée le danger des nationalismes, « *la fin chaotique des multilatéralismes* »[8] (p. 79) et « *l'érosion de la mondialisation* » (p. 80). Il souligne le danger de cette évolution qu'a accru le COVID, illustré par la fermeture des frontières et l'augmentation du protectionnisme[9]. Prenant acte de l'échec de l'hypermondialisation[10], il propose une position de repli, axée sur une plus grande prise en compte du social et de l'environnemental. Il déplore le risque d'inefficacité de la gouvernance mondiale, illustrée notamment durant la crise du COVID où chaque État a tenté de trouver une réponse nationale et lorsque les USA ont dénigré l'OMS. Il pointe le risque de confrontation entre les USA et la Chine, le désengagement progressif des USA de la scène internationale et le risque d'un « *déficit d'ordre mondial* » (p. 80), tout en encourageant une position médiane, celle de la régionalisation.

En matière **environnementale**, le COVID s'ajoute aux risques préexistants que sont le changement climatique et la destruction de

---

[8] comprendre : les relations qui prévalent actuellement entre États-nations

[9] « *La montée du nationalisme rend le recul de la mondialisation inévitable dans la plupart du monde – une tendance particulièrement notable à l'Ouest. Le vote du Brexit et l'élection du président Trump sur une base protectionniste sont deux marqueurs capitaux du contrecoup occidental contre la mondialisation.* » (Schwab - *op. cit.*, p. 82)

[10] « *L'hypermondialisation a perdu tout son capital politique et social et la défendre n'est plus politiquement tenable.* » (Schwab, p. 86)

notre écosystème. L'auteur voit des liens entre ces trois risques puisque le pangolin (sic), sorti de son habitat naturel, aurait transmis le virus COVID et que la pollution de l'air favoriserait les maladies. Il en déduit donc que la crise du COVID doit être l'occasion de repenser à l'équilibre entre l'homme et la nature et encourage à une économie plus verte et décarbonée.

Dans le domaine **technologique**, la crise du COVID a changé la donne et accéléré la numérisation de la vie économique : télétravail, utilisation intensive des smartphones, etc. Les applications de suivi du COVID soulignent la frontière fragile entre intérêt commun et vie privée ; cette crise a d'ailleurs renforcé tous les moyens de télésurveillance. Rappelant que les mesures prises après le 11.09.2001 étaient toujours en place aux États-Unis, l'auteur souligne le risque de dystopie, c'est-à-dire d'un régime totalitaire empiétant outrageusement sur la vie privée.

Au niveau **microéconomique**, l'auteur voit encore une fois dans le COVID l'occasion pour l'industrie de repenser son fonctionnement[11], tout en étant pessimiste pour certains secteurs (tourisme, hôtellerie, loisirs). Les secteurs de production de biens ou de nourriture devront s'adapter à la numérisation (par exemple pour la livraison). La fin de l'hypermondialisation a remis en cause les délocalisations et chaînes d'approvisionnement ; la sécurité devra l'emporter sur le profit. Cette tendance devrait également renforcer le rôle de l'État (nationalisations, droit du travail, gestion des stocks).

Enfin, sur le plan **individuel**, la pandémie a une double conséquence : elle développe à la fois plus d'isolement (confinement) et plus de solidarité. Sur un plan plus large, l'auteur pointe encore une fois le risque de nationalisme et de recherche de boucs émissaires[12]. Il prône évidemment une plus grande collaboration, qui va dans le sens d'une

---

[11] « *Pour ces compagnies, la pandémie est l'unique occasion de repenser leur organisation et d'insuffler un changement positif et durable.* » (Schwab, p. 131)

[12] « *Cela provoque une montée des sentiments patriotiques et nationalistes, avec des considérations religieuses et ethniques porteuses de troubles.* » (Schwab, p. 164), ce qui en dit long sur son positionnement vis-à-vis de la religion.

plus grande inclusion mondiale[13]. Il souligne également l'effet de la pandémie sur la santé physique et mentale des populations, en forte dégradation. Il termine avec quelques notes positives estimant que cette crise peut nous aider à développer plus de créativité[14], de relation au temps, de frugalité, de retour à la nature.

3. Conclusion

Les idées contenues dans ce livre sont attendues et souvent de bon sens, mais leurs conclusions sont détournées par l'objectif principal du livre, répété chapitre après chapitre : chaque crise mondiale doit être l'occasion de faire **avancer le monde vers le gouvernement mondial.**

> *Les possibilités de changement et du **nouvel ordre** résultant sont maintenant illimitées et ne dépendent que de notre imagination.* (p. 16)
>
> *Nous devrions prendre avantage de cette occasion unique de réimaginer notre monde.* (p. 17)
>
> *Il n'y a pas de temps à perdre. Si nous n'améliorons pas le fonctionnement et la légitimité de nos institutions mondiales, le monde deviendra bientôt ingérable et très dangereux. Il ne peut y avoir de rétablissement durable sans un **cadre stratégique mondial de gouvernance**."* (p. 86), ce qui revient à souhaiter un gouvernement mondial.

Ce leitmotiv est accompagné d'un avertissement : ne pas se tromper de chemin ! Le monde est en voie de dire non à la mondialisation et au mondialisme, ce qui serait pour l'auteur dramatique. Il y a donc un espoir dans ce livre : **l'élite mondialiste reconnaît son échec** et cela est fortement réjouissant !

Examinons donc plus en détail quel était le plan mondial d'origine.

---

13 « *Nous sommes tous collectivement conscients que sans une plus grande collaboration, nous serons incapables de faire face aux défis mondiaux que nous rencontrons collectivement.* » (Schwab, p. 165)

14 Il cite notamment le cas de Newton, Shakespeare et Pouchkine qui auraient été au sommet de leur art durant des périodes de confinement à cause de la peste.

II. UN PLAN MONDIAL QUI PREND L'EAU

Cette volonté idéologique d'avancer d'arrache-pied vers un monde plus mondialisé est connue depuis longtemps.

1. Un plan ancien vers le gouvernement mondial

Sans remonter aux **Pharisiens** qui manifestèrent très tôt leur désir de gouverner le monde à travers un Messie terrestre, l'idée d'une domination mondiale (pour le bien de l'humanité bien sûr !) remonte au moins au XVIe siècle avec les **Rose-Croix**, à Coménius au XVIIe avec son « *aéropage du monde* » et aux **réalisations anglo-saxonnes** des XIXe et XXe siècles, dont la création de la SDN en 1919 et de l'ONU en 1945.

L'idée d'un « *Nouvel Ordre Mondial* » (**NOM**[15]) fleurit également à cette époque et le terme en est prononcé officiellement par le président Bush père en 1990[16], en prélude à la 1e guerre du Golfe (1991).

Depuis cette date, avec une régularité décennale suspecte, un événement particulier[17] sert de déclencheur à la mise en place de nouvelles mesures de coercition mondialistes[18] . La crise du COVID n'échappe pas à cette règle.

---

[15] Cf. la brochure AFS n° E065 - *Histoire du Nouvel ordre mondial*

[16] discours du 11.09.90 au Congrès

[17] 1991 : 1e guerre du Golfe (guerre du pétrole) ; 2001 : attentat du 11.09 et guerre mondiale sous égide US contre le terrorisme ; 2011 : lancement des printemps arabes par les USA (guerre d'immigration contre l'Europe) ; 2021 : guerre sanitaire mondiale, à l'issue du COVID-2019, déclaré comme pandémie.

[18] Bien que Ben Laden ait été tué, les Américains sont toujours en Afghanistan et en Irak, et le *Patriot Act* est toujours en activité aux Etats-Unis. De même en France pour la loi n° 2015-912 relative au renseignement, qui renforce les atteintes à la vie privée, mais qui n'a pas rendu la lutte anti-terroriste plus efficace, puisqu'elle n'a pas empêché les attentats de nov. 2015 (Bataclan…). Le propre des lois liberticides prises par les "démocraties modernes" est de ne jamais être abrogées ; on peut donc craindre que l'état d'urgence pour cause de crise sanitaire soit indéfiniment reconduit en France.

2. Les étapes du plan mondial

Les étapes qui sont en train d'être mises en œuvre ont été depuis longtemps évoquées dans toutes sortes de **documents**[19], qualifiés généralement de faux et de "complotistes" par ceux qui ont intérêt à les taire, mais qui existent vraiment comme le *Plan Pike*[20], les *Protocoles des Sages de Sion*, *l'Ordre des Barbares*[21], *Le Comité des 300*[22], les *Protocoles de Toronto* et *l'Aurore rouge*[23]. Il est juste intéressant de noter que **les étapes décrites dans ces plans se sont toujours réalisées** ou sont en voie de l'être, ce qui tend à leur authenticité, indépendamment de leur origine.

2.1. Les étapes déjà accomplies

Parmi les plus significatives nous pouvons citer :

- contrôler et pervertir la sexualité (contraception, avortement, homosexualité, pornographie, …) ;
- pervertir la jeunesse par la musique et la drogue ;
- autoriser le commerce le dimanche, pour désacraliser le calendrier ;
- détenir la presse et les médias, pour contrôler l'opinion ;
- créer des crises économiques pour affaiblir les États, les mettre sous dépendance du FMI par la dette ;
- favoriser le commerce international pour isoler les pays nationalistes ;
- transférer les réserves de main d'oeuvre vers de nouveaux pays (Chine) ;

---

[19] disponibles en grande partie sur internet, d'où la fureur des cerbères de la pensée

[20] Ce plan écrit en 1871 par le luciférien Albert Pike prévoyait 3 guerres mondiales pour successivement anéantir les monarchies d'Europe, y instaurer le communisme et faire affronter l'Islam avec Israël pour les dissoudre tous deux. Cf. brochure AFS n° E094 - *Le mondialisme* (p. 21)

[21] « *Il existe une espèce de conspiration (…) qui influence les principaux événements historiques et en fait les dirige.* » (brochure AFS n° E101 - *Le Nouvel Ordre des Barbares*, p. 3)

[22] John Coleman - *Le comité des 300* (1991)

[23] Ces deux derniers plans ont été dénoncés par le Québécois Serge Monast en 1995. Il mourra d'ailleurs étrangement en 1996.

- favoriser l'immigration massive pour déstabiliser les pays d'accueil ;
- créer un sentiment d'insécurité et de peur, notamment par le terrorisme ;
- fomenter les guerres, privilégier la force sur le droit[24].

Tout observateur honnête intellectuellement ne pourra que constater que **ces étapes ont été réalisées**, sans être un affreux complotiste.

2.2. Les étapes en cours d'accomplissement

Si l'on avait dit aux Français en 2019 que M. Macron s'apprêtait à les enfermer en résidence surveillée chez eux, avec obligation de présenter à la Gestapo nationale un *Ausweiß* pour sortir de chez soi, celui qui aurait dit cela serait passé pour un affreux complotiste (facho-populiste-réactionnaire, tels sont les mantras d'aujourd'hui) ! Et pourtant nous le vivons aujourd'hui… De même les annonces des mondialistes d'hier sont des indications des réalisations d'aujourd'hui.

Ainsi parmi les étapes décrites il y a des décennies, les suivantes sont en voie d'accomplissement :

- contrôler l'enseignement et supprimer l'enseignement privé[25] ;
- favoriser l'euthanasie ;
- réduire l'accès à l'information[26] ;
- restreindre les autorisations de voyager ;
- engager des jeunes recrues sans culture dans les forces de l'ordre[27] ;

---

[24] Cf. par exemple les guerres illégales des États-Unis depuis des décennies (Irak, Kosovo, Afghanistan, Libye, Syrie, Ukraine, …), d'où la décision du Pt Trump d'y mettre fin.

[25] Le projet de loi sur les séparatismes, rebaptisé *Projet de loi confortant le respect des principes de la République*, vise nettement à interdire l'enseignement à domicile.

[26] La loi n° 2018-1202 relative à la lutte contre la manipulation de l'information et la loi Avia n° 2020-766 sur la haine sur internet (déclarée non conforme à 90 % par le Conseil constitutionnel), sont toutes deux prétextes à la réduction de l'accès à l'information.

[27] Les violences policières lors des manifestations de *La manif pour tous*, des *Gilets jaunes*, et contre les opposants à la suppression du droit de filmer des policiers, sont souvent le fait de policiers agissant en aveugle et non formés au maintien de l'ordre.

- absorber les fortunes des Gentils par l'impôt et les dettes ;
- réduire la circulation des espèces et favoriser la monnaie électronique, pour une plus grande surveillance ;
- encourager l'écologisme, pour accaparer des territoires en échange de remises de dettes ou de taxes carbone ;
- détruire l'autonomie industrielle des pays avancés et notamment leur indépendance énergétique (nucléaire)[28] ;
- réduire les écarts de salaire et promouvoir le salaire universel[29] ;
- étendre le fichage et la surveillance généralisée des populations[30] ;
- contrôler le commerce des armes à feu pour réduire la capacité de résistance des peuples ;
- fabriquer des maladies mortelles ;
- maîtriser le climat et créer des tremblements de terre dans les pays industrialisés (Fukushima ?) ;
- créer un Tribunal mondial[31] pour asseoir la suprématie mondialiste.

Encore une fois, l'évolution en cours ne va pas vers un monde plus libre et plus serein, mais **plus contrôlé et plus privatif de liberté**. Dans ce cadre, la crise du COVID sert de formidable accélérateur de cette tendance et sert de nombreux objectifs mondialistes : élimination des plus vulnérables, restriction de voyager, surveillance généralisée, transfert des fortunes (de la classe moyenne vers l'oligarchie).

2.3. Les étapes qui restent à accomplir

Fort de la constatation de la réalisation des étapes précédentes, on ne peut qu'être attentif à la mise en œuvre des étapes restant à accomplir :

- réduire la population mondiale[32] ;

---

[28] cf. le démantèlement du parc français par M. Macron (Alstom, EDF, Areva, …)

[29] pour instaurer "la dépendance universelle"

[30] Cf. la loi relative au renseignement (n° 2015-912) déjà citée et la surveillance faciale généralisée en Chine, qui sert de test pour l'ensemble de la planète.

[31] Les TPI (Tribunaux pénaux internationaux) en sont une préfiguration.

[32] … à 500 millions, selon les mentions inscrites sur les *"Georgian guidestones"* (USA)

- limiter les familles à 2 enfants, voire même enlever les enfants à leurs parents[33] ;
- supprimer les médecins privés ;
- supprimer les religions (surtout le christianisme) et les fondre en une seule[34] ;
- transférer les forces armées nationales vers l'ONU[35] ;
- établir un gouvernement despotique, si besoin par la guerre[36] ;
- détenir le pouvoir mondial et obliger les gens à l'accepter.

Ces étapes constituent **les étapes ultimes** qui doivent permettre à l'élite mondialiste d'arriver enfin à son rêve, la domination mondiale au moyen de la force, de l'économie, de la justice, de la religion, toutes détenues en une seule main.

C'est cette phase du plan qui prend l'eau actuellement, car les peuples ne sont pas encore prêts pour cette dictature rampante et commencent à se rebeller : les peuples européens se défient de plus en plus de leurs "élites" imposées et de leur absence de défense du bien commun ; ils se défient de l'Union européenne, considérée à juste raison comme un Moloch froid et inutile ; ils se défient du chômage, de l'immigration, du terrorisme importés par la mondialisation.

Le fait que M. Schwab le reconnaisse est une avancée notable et la preuve que le bel engrenage pour asservir les peuples peut avoir des ratés. C'est ce point qu'il faut étudier maintenant.

---

[33] Déjà en place avec la loi allemande d'interdiction de l'école à la maison (cf. revue de l'AFS n° 268 p. 34)

[34] Cf. la brochure AFS n° E094 - *Le mondialisme* (3e partie, la spiritualité globale, p. 36)

[35] Une étape en a été la réintégration de la France dans le commandement intégré de l'OTAN par M. Sarkozy en 2009.

[36] Mais si on peut y arriver plus doucement par des élections factices, comme les élections européennes, pourquoi se gêner ? Et même si les peuples ne veulent pas de l'Union européenne, on la leur imposera quand même (par exemple grâce à la traîtrise d'un Sarkozy, qui fit ratifier par le Parlement la Constitution européenne que les Français avaient refusée en 2005).

III. LES ILLUSIONS ET INCOHÉRENCES DE L'ÉLITE MONDIALISTE

1. Un aveuglement et un radicalisme dus à l'orgueil

Il n'est pas dans l'habitude des mondialistes d'avoir des doutes : puisqu'ils sont persuadés d'œuvrer pour le bien de l'humanité, comment pourraient-ils avoir tort ?

C'est bien cet orgueil d'avoir toujours raison (appuyé par le fait que leur puissance matérielle leur permet d'aller dans le sens de leurs convictions) qui leur donne leur **assurance insupportable**, que dénonçait déjà le Christ à son époque (« *peuple à la nuque raide* » - Ex 32, 9) et que l'on retrouve encore aujourd'hui dans leurs déclarations et leurs écrits, avec beaucoup d'outrance et de présomption :

- ***Nous aurons un gouvernement mondial****, que cela plaise ou non. La seule question est de savoir s'il sera créé par conquête ou par consentement.* (Paul Warburg, 17.02.1950)
- *On ira ensemble vers ce Nouvel ordre mondial et personne, je dis bien* ***personne, ne pourra s'y opposer****.* (Sarkozy, 16.01.2009, aux ambassadeurs)
- *Plusieurs d'entre nous se demandent quand les choses reviendront à la normale. La réponse brève est : "****jamais****".* (Schwab - *op. cit.* p. 11)
- *Le monde que nous connaissions dans les premiers mois de 2020* ***n'est plus****, dissous dans le contexte de la pandémie. Des changements radicaux vont arriver d'une telle conséquence que quelques experts pontifiants se sont référés à une période "avant le coronavirus" (BC) et "après le coronavirus" (AC)*[37]. (Schwab - p. 11)

On pourra aussi noter **"l'omniscience"** mondialiste apparente, qui ne consiste en fait qu'à décrire à l'avance ce qui est prévu dans leur agenda et qui peut susciter des interrogations sur les causes réelles des événements :

[37] … pour faire le parallèle, en toute simplicité, avec les acronymes anglais "BC" (*Before Christ*) et "AC" (*After Christ*) où ici le "C" représente le coronavirus.

> [Ce livre] *publié au milieu de la crise et alors que* ***plusieurs vagues d'infection*** *sont attendues*[38]*….* (Schwab, *op. cit.* p. 17)
>
> *Ces trois scénarii plausibles sont tous basés sur l'hypothèse de fond que la pandémie pourrait continuer à nous affecter* ***jusqu'en 2022****.* (p. 33)
>
> *Ce livre est structuré en trois chapitres principaux, qui offrent un survol panoramique* ***du futur paysage****.* (Schwab, p. 17)
>
> [Certains envisagent] *un retour aux affaires comme avant. Cela* ***n'arrivera pas****.* (Schwab, p. 131)

Bref, cette arrogance de celui qui sait tout ne serait-elle pas plutôt celle de celui qui croit tout savoir parce que justement il entend tout maîtriser. Les complots d'une élite qui entendrait régir la planète n'existeraient-ils pas finalement, ainsi que le livre de M. Schwab semble l'indiquer ?

2. Une hypocrisie mal dissimulée et des erreurs

2.1. Hypocrisie

On pourra noter qu'à aucun moment K. Schwab ne se pose la question de **l'origine du virus** et de sa nature, ni de la raison pour laquelle il est apparu en Chine dans un laboratoire fourni par la France, alors que cette question est essentielle. Le pangolin a bon dos.

On sera également étonné de voir que K. Schwab ne se demande pas **pourquoi l'OMS a requalifié** les conditions qui déterminent une pandémie[39], alors qu'il souligne avec juste raison que les statistiques démontrent que le COVID-2019 **n'est pas une pandémie en terme de létalité.** Ce point, jamais rappelé dans les médias, est essentiel :

> *À la fin de juin 2020 (…), le COVID-2019 a tué* ***moins de 0,006%*** *de la population mondiale (…)* [alors que] *la Peste noire (1347-1351) est considérée comme ayant tué entre 30 et 40 % de la population mondiale à l'époque.* (Schwab, p. 188)

---

[38] Comment pourrait-il savoir que plusieurs vagues sont attendues, alors que le livre est écrit après le déconfinement de la 1e vague, en juin 2020 ?

[39] en enlevant notamment tout lien quantitatif avec la mortalité pour ne conserver que l'aspect spatial de la maladie. Mais dans ce cas, les grippes seraient également des pandémies, mais elles n'ont pas provoqué de confinement mondial. Alors ?

On s'étonnera également de ce que K. Schwab déplore l'évolution anarchique du monde, mais ne rappelle jamais que **la responsabilité de cette anarchie** lui revient ainsi qu'à ses amis. Car les crises que le monde subit depuis 50 ans (guerres extérieures, terrorisme, crises économiques à répétition, crises sanitaires) ne sont que la résultante d'un monde plus globalisé, plus terrorisé, plus financiarisé, où les décideurs politiques ne maîtrisent plus grand-chose du destin des pays qu'ils sont censés diriger, car ils ont délégué leur responsabilité depuis longtemps à **des élites technocratiques incapables, car idéologues**, bref les amis de K. Schwab. Comment donc, pour repenser le monde, faire confiance à ceux qui l'ont détruit ?

En réalité, tout le livre *The Great Reset* est un bel exercice d'hypocrisie, puisque si l'auteur déplore sur 200 pages les conséquences désastreuses du COVID, **il s'en réjouit** finalement pour dire que c'est une formidable occasion de repenser le monde. Ce qui nous rappelle les paroles de ces mondialistes cyniques, qui avaient exprimé la même chose avant lui :

> *Tout ce dont nous avons besoin est **une crise majeure appropriée** et les nations accepteront le Nouvel Ordre mondial.* (David Rockefeller, 23.09.1994)
>
> *L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur. (…) La pandémie qui commence* [H1N1 à l'époque] *pourrait déclencher une de ces peurs structurantes.* (J. Attali, article *"**Avancer par peur**"*, *L'Express*, 17.05.2009, p. 138)
>
> *On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un **véritable gouvernement mondial.*** (Attali, ibid.)

Ceci renvoie également à la devise franc-maçonne bien connue : « *Solve et coagula* (dissoudre et reconstruire) ». M. Schwab nous demande donc sans sourciller d'appliquer cette devise, avec le sourire…

2.2. Erreurs

Sur le plan **philosophique**, K. Schwab démontre qu'il est adepte de la libre conscience et du relativisme puisqu'il déclare :

> *Comme toutes les notions de philosophie morale, l'idée de bien commun est difficile à définir et contestable*. (p. 166)

Bref à chacun sa vérité… D'autant que pour K. Schwab, fervent partisan de **l'évolutionnisme**, l'homme a 200 000 ans et les virus 300 millions d'années (p. 17). 190 000 ans à tailler des silex, c'est long…

Ceci permet de constater que, lorsque nous regardons la liste des participants aux cercles mondialistes (Bilderberg, Davos, Le Siècle, …), nous n'avons pas affaire à une véritable élite intellectuelle qui mérite notre considération, mais à un ensemble de gens intelligents, mais intellectuellement déformés, acquis aux idées de la Révolution mentale qui infeste nos universités depuis 200 ans et qui ne savent plus raisonner en partant de la réalité des faits. Ils partent d'eux-mêmes, de leur esprit, de **l'idéologie qui leur a été inculquée** et qu'ils tentent d'appliquer, de même que le livre *The Great Reset* part du point de vue MACRO (celui de leur esprit) et non pas MICRO (celui du terrain).

Les avis émis par ces personnes ne sont donc pas pertinents, car commandés par leur propre intérêt et non pas celui des peuples.

3. La fausse maîtrise d'un agenda qui dérape

Les certitudes de "l'élite" mondialiste ont beau s'afficher en permanence[40], le train fou mondialiste vers un avenir radieux et des lendemains qui chantent semble de plus en plus dérailler :

- les **guerres américaines** dans le monde ne sont que des échecs vis-à-vis des objectifs affichés (amener la paix et la démocratie

---

[40] Le spécialiste en la matière étant M. Jacques Attali, qui prétend tout savoir de l'avenir (cf. ses ouvrages *Brève histoire de l'avenir, Demain qui gouvernera le monde ?* ou encore sa déclaration faite le 27.08.14 sur BFMTV : « *Je crois que je connais celle qui viendra après lui* [Macron]. »

chez les pays "obscurantistes"), que ce soit en Irak, en Afghanistan, en Syrie[41], au Vénézuela, etc. ;

- la **lutte contre l'islamisme** affichée par les leaders européens (M. Macron et Mme Merkel en tête) s'accompagne en réalité (et avec une incohérence notoire) d'une intensification de l'immigration grâce à M. Soros. Or les peuples refusent cette hypocrisie et cette politique contre-nature ;
- la **marche forcée vers le mondialisme** (cf. l'élargissement perpétuel de l'UE) a atteint ses limites et a vu en 2016 ses premiers échecs avec le BREXIT, puis avec l'élection de M. Trump aux États-Unis ;
- **l'hypermondialisation** n'a apporté aucun bienfait aux peuples (au contraire des multinationales) et n'a contribué qu'à endetter tous les États de la planète, ce qui non seulement finit par se voir et qui devient de surcroît de plus en plus difficile à gérer.

De là à penser que la crise du COVID vient à merveille masquer cette somme d'incompétences est un pas que nous ne pouvons bien sûr pas franchir… Mais cela pourrait peut-être expliquer pourquoi chaque crise à venir est supérieure en intensité à la précédente ; puisque le malade résiste, il lui faut une dose toujours supérieure… Après le 11 septembre et le terrorisme (2001), le monde a connu une crise financière sans précédent (2008), puis des crises sanitaires à répétition, puis des crises sociales (immigration 2015). Que manque-t-il sinon la guerre civile et la guerre mondiale pour imposer aux peuples ce qu'ils refusent ?

4. La réaction des peuples au totalitarisme

La bonne nouvelle est que **les peuples finissent par se lasser** d'être pris pour des moutons prêts à tondre. Les manifestations civiques et émeutes contre les gouvernements se font de plus en plus nombreuses en Europe. La réaction des *Gilets Jaunes* en France est notoire, même si le gouvernement n'a rempli aucune des promesses

---

[41] La guerre devait durer 15 jours selon Alain Juppé. Elle dure depuis 9 ans….

qu'il avait faites à cette époque[42] mais a au contraire intensifié la répression. Mais un gouvernement ne peut perdurer en utilisant constamment la répression, les contraintes, les confinements et la privation des libertés ; l'exemple de l'URSS est là pour nous prouver l'aspiration intrinsèque des peuples à la liberté.

Cette réaction se traduit de plus en plus dans les urnes, avec la montée en Europe de nouveaux **nationalismes** ou aspirations au souverainisme, au grand dam des mondialistes qui ne supportent pas que des peuples puissent vouloir prendre leur destin en mains. C'est encore bien faible par rapport à l'énergie qu'il faudrait dépenser pour secouer le joug mondialiste qui pèse sur nos épaules (croire en la neutralité de nos institutions, c'est déjà avoir perdu), mais cela va dans la bonne direction.

5. La réaction divine

Il reste encore **un paramètre** que les mondialistes ne maîtrisent pas : Dieu. Et celui-ci a déjà fait savoir à plusieurs reprises que la coupe était pleine. Il a envoyé la Vierge Marie le dire à La Salette en 1846 et à Fatima en 1917, qui sont les apparitions les plus importantes des derniers siècles de par leur caractère prophétique[43]. Il a fait savoir que les causes les plus importantes qui appelaient le châtiment des nations étaient l'apostasie, les blasphèmes, la corruption des mœurs, toutes choses encouragées par nos gouvernements apostats.

Il a donc déjà révélé par ses prophètes que ceux qui seront coupables de ces griefs seraient **exterminés** (dont les mondialistes) et qu'ils ne vaincraient pas dans leurs désirs de dominer le monde, avant que les Temps soient accomplis. Or ils ne le sont pas encore[44], car le peuple fidèle est toujours présent, bien que réduit.

---

[42] réforme des institutions, accès facilité au référendum, suppression de l'ENA, rétablissement des services publics en régions, etc.

[43] Cf. les brochures AFS n° E040 - *Fatima, un éclair dans le ciel* et E098 - *ND. de La Salette*

[44] Et nous se sommes pas aux temps de l'Antéchrist, même si de nombreux faits nous en rapprochent (la démission des pasteurs, l'État policier, la marque de la bête, etc). Nous en sommes au 5e âge (Sardes) de l'Église selon Holzauzer, pas au 7e (Laodicée). C'est

La terre est remplie d'adultères, la terre pleure à cause des blasphèmes qu'on y entend[45]. (Jr 23, 4)

L'année des deux printemps, la République mourra dans l'opprobre général. (Abbé Souffrand, 1827)

Alors, Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup, ***les persécuteurs de l'Eglise de JC et tous les hommes adonnés au péché périront*** *et la terre deviendra comme un désert."* (Vierge Marie à La Salette, 1846)

IV. CONCLUSION

Les mondialistes de tous poils, dont K. Schwab est un des porte-parole les plus éminents, n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin et comptent bien **accomplir le plan** pour lequel ils sont payés. Peu leur importe que des gens meurent de virus, qu'ils perdent leur emploi et que la gouvernance mondiale qu'ils entendent instaurer ne fasse qu'amener l'abomination de la désolation sur la Terre. On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ! Il y aura toujours des gagnants et des perdants aux réformes, réorganisations, réinitialisations qui doivent accompagner notre monde !

Cette **vision cynique** n'est pas la nôtre et n'est pas celle du Christ pour qui chaque être compte, chaque brebis perdue doit être ramenée au bercail. Non, nous ne laisserons pas nos aînés mourir dans les EHPAD ! Non, nous ne laisserons pas notre jeunesse sans autre idéal que le républicanisme de M. Blanquer ! Non, nous ne laisserons pas nos amis artisans et commerçants sans autre avenir que la faillite parce que MM. Macron et Schwab l'ont décidé ainsi !

Non, nous ne "réinitialiserons" pas le monde pour le profit des multinationales, de *Big Pharma*, pour un monde plus inclusif et plus totalitaire, pour une Mère Nature plus verte avec plus d'avortements, pour un monde sécuritaire plus envahissant pour soi-disant notre

---

justement parce que l'agenda mondialiste dérape que les Temps sont prolongés. Chaque prière repousse la Bête et l'empêche de venir sur son trône…

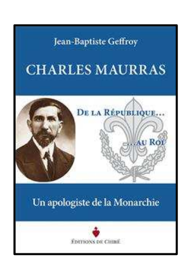
[45] Que l'on pense aux déclarations irresponsables de M. Macron sur le droit au blasphème, en tant que défense de la liberté d'expression !

bien. Si nous devons réinitialiser le monde, ce sera en commençant par le **démondialiser** et en laissant les peuples prendre eux-mêmes leur destin en mains. Non, M. Schwab, ce n'est pas parce que la mondialisation a failli qu'il nous faut plus de mondialisation ! Si le *Great Reset* doit avoir lieu, ce sera celui de "l'élite" mondialiste que vous représentez, qui échouera à court ou moyen terme, et qui devra être balayée. M. Schwab, vous êtes déjà un homme du passé et nous sommes l'avenir !

« *De l'homme impie délivrez-nous Seigneur !* »

C. Verdier

MAURRAS,
« *DE LA RÉPUBLIQUE… AU ROI* »
UN LONG CHEMIN À PARCOURIR



Les éditions de Chiré viennent de publier une étude du professeur Jean-Baptiste Geffroy remettant en perspective **le nationalisme et la monarchie dans l'œuvre de Maurras**[46].

1. Maurras oublié ?

Face à l'oubli "officiel" du 150e anniversaire de la naissance de Charles Maurras en 2018, l'auteur souligne le manque d'ardeur de la pensée contre-révolutionnaire – particulièrement parmi les universitaires – à défendre la mémoire du maître de Martigues. Certes, **Maurras n'a pas la place qu'il mérite dans notre univers intellectuel et politique**.

Il est pourtant particulièrement précieux à qui se voue au combat pour la France. « *Son œuvre aboutira* », prédisait saint Pie X. Mais l'objet du combat est difficile à appréhender. Avant d'exposer nos propos sur le travail de Jean-Baptiste Geffroy, nous voudrions tenter une explication

[46] JB. Geffroy - *Charles Maurras, de la République … au Roi - Un apologiste de la Monarchie* (éd. de Chiré, 2020)